

papier à en-tête de la CEI
lettre tapée à la machine

Monsieur Le Bohec
Instituteur
TREGASTEL C. du N.)

Cannes, le 5 décembre 1952

Mon cher Le Bohec

Nous aimons beaucoup tes « bavardages » et nous souhaitons que nombreux soient les camarades qui t'imitent.

Nous comprenons à quel point tu es satisfait non pas tant des progrès réalisés dans ta classe que de l'évolution que nos techniques ont produits en toi. Je voudrais insister plus souvent sur cet aspect du problème pédagogique, mais rares sont les camarades, à moins qu'ils aient senti comme toi ces progrès, qui veulent nous croire. Ils estiment toujours que nous exagérons, tellement ils sont habitués à faire leur travail en manœuvres qui, comme leurs élèves, « attendent qu'on sorte ».

Et pourtant, je pense comme toi qu'une des grandes vertus de nos techniques, c'est d'intéresser l'instituteur à son travail, on vit vraiment une vie nouvelle. Notre travail pédagogique est alors lié à notre comportement ce qui est déjà excellent au point de vue pédagogique, et excellent aussi au point de vue de notre propre comportement. Il n'y a rien de plus grave, pour une personnalité, que d'être scindée en deux, d'une part un travail professionnel qui excède, et d'autre part une vie intime, une vie familiale, une vie sociale. Nous lions l'un à l'autre. De ce fait, nous améliorons le travail pédagogique des instituteurs en contribuant à la santé morale et bien souvent à la santé physiologique des instituteurs eux-mêmes. C'est ce dont témoignent tous les camarades qui ont réussi dans nos techniques et c'est pourquoi j'utilise et j'utiliserai assez souvent ton témoignage dans ce domaine.

Et merci aussi pour des suggestions que tu nous fais pour la réalisation d'un film sur « la Genèse de l'Homme ». Lorsqu'il y a quelques mois, j'ai mis en train cette Genèse de l'Homme, nous avions comme projet effectivement à Vence de réaliser un film animé sur ce thème. Nous avons même commencé des montages pour nous permettre de tourner ce film que nous voyions donc animé.

Et puis, d'autres travaux sont venus. Nous avons pensé que cette réalisation - qui aurait été pourtant tellement intéressante - restait difficile et nous avons presque abandonné l'idée.

Tes diverses suggestions, toutes très intéressantes, nous obligent à reconsidérer la question. Peut-être faut-il que nous poursuivions encore quelque peu nos observations sur la connaissance de l'Enfant avant de pouvoir entreprendre quelque chose dans ce domaine? Dans le prochain numéro de l'Educateur, celui du 15 décembre, tu verras toute la partie centrale consacrée à ce qui a été fait collectivement pour la connaissance de l'enfant depuis quatre ans. Tes observations ont leur place. Je ne tire pas encore de conclusions définitives de ce travail. J'ai surtout voulu montrer aux camarades qui hésitent que nous pouvons faire quelque chose de supérieurement intéressant, intéressant non seulement au point de vue de la science psychologique, mais encore une fois intéressant au point de vue humain car les instituteurs qui se lanceront dans cette observation auront leur comportement changé tant vis-à-vis de leurs élèves que de leurs propres enfants.

Alors, continuons à réfléchir à toutes ces choses et peut-être à une réalisation pour laquelle des suggestions comme les tiennes auront été et resteront précieuses.

Ne crains pas de nous écrire toutes les fois que tu as des idées à exprimer. Ne nous laissons pas arrêter par la crainte de ne rien présenter de solide en face de tout ce qu'ont fait les professionnels ; dans tous les domaines, nous montrons l'insuffisance des professionnels pour tout ce qui touche à leur propre travail. J'ai réalisé l'imprimerie à l'école malgré les professionnels de l'imprimerie. Nous réaliserons peut-être le cinéma scolaire malgré les professionnels du cinéma. Et nous sommes en train de réaliser la connaissance de l'enfant malgré les professionnels scolaires de la psychologie. C'est à nous de chercher les voies que nous croyons salutaires.

Ne manquez pas de continuer les observations sur votre enfant. Notez-les et envoyez nous les, vous verrez que nous utiliserons tous les documents qui nous parviennent.

Bien amicalement

C. Freinet